

LE BOLLENBERG, UNE GARIDE ORIGINALE AUX TRESORS FLORISTIQUES INNOMBRABLES

En 2008, Daniel Doll écrivait une introduction suivie d'une description, par Paul Hertzog, d'une série d'espèces emblématiques de cette colline haut-rhinoise. Comme pour le bulletin 2008/2009 nous vous livrons ci-dessous, une (petite) partie de ce texte suivi d'une présentation de deux espèces présentes sur cette pelouse. Tous les ans, notre bulletin continuera à publier une petite partie de ce fascicule dédié à cette colline.

Après *Boletus satanas*, *Clitocybe glareosa*, *Clitocybe senilis*, *Crinipellis scabellus*, *Dermoloma nitens*, *Entoloma chalybaeum*, *Entoloma fridolfingense*, *Entoloma excentricum*, *Entoloma incanum* et *Entoloma poliopus*, nous présentons, cette année *Entoloma pseuoturci* et *Entoloma resutum*.

Le Bollenberg, qui surplombe la plaine haut-rhinoise au sud-est de Rouffach, est la plus originale et la plus attachante des collines sous-vosgiennes. Sa renommée n'est pas seulement due à la qualité de son vignoble, mais aussi à sa grande richesse ornithologique, entomologique, herpétologique et, par-dessus tout, floristique.

Malgré sa latitude très septentrionale par rapport aux influences méditerranéennes, le Bollenberg possède une végétation typiquement xérothermique et s'enorgueillit d'héberger sur sa lande steppique maintes raretés botaniques. Pour



comprendre la genèse de ces espaces découverts, il faut faire intervenir tous les aspects de la géographie

physique sans oublier le rôle de l'homme et du passé.



ENTOLOMA pseudoturci Noord.

Petite plante dans les tons brun gris, sans nuances cyanées.



Caractères macroscopiques :

Chapeau : 2-4 cm de diam., d'abord hémisphérique convexe, puis plus étalé, tomenteux squamuleux, non ou peu écailleux, non ou peu strié, non hygrophane, brun grisâtre, sépia grisâtre, avec le centre plus foncé, rarement avec une nuance porphyre, pas très foncé sur nos récoltes.

Lamelles : moyennement serrées, adnées à décurrentes par une dent, un peu ventrues, blanchâtres à rose brunâtre et arêtes concolores.

Stipe : 2-5 x 0,2-0,4 cm, cylindrique, quelquefois comprimé, subconcolore ou plus pâle ; base feutrée.

Chair : peu significative et à odeur faible.

Habitat et époque d'apparition :

Rencontré assez régulièrement, mais jamais très abondant.

Disséminé sur toutes les pelouses.

Fin de l'été à l'automne.

Observations et répartition :

Au plan régional, ce taxon n'a été signalé qu'au Bollenberg. Semble rare également sur le territoire national et en Europe.

Breitenbach Tome IV n° 67 en donne une bonne représentation.

Caractères microscopiques :

Spores : 7-11 x 6-7,5 microns.

Cheilocystides : cylindroclavées à la-géniformes, peu abondantes.

Epicutis : à éléments 20-80 x 5-20 µm, à pigment intracellulaire brunâtre.

Boucles absentes.

ENTOLOMA resutum (Fr.) Quélet

Classé par Noordeloos dans le sous-genre *Inocephalum*. Evoque un mini *Entoloma jubatum*.



Caractères macroscopiques :

Chapeau : 1-3 cm, conique à campanulé, puis plus ou moins convexe, non hygrophane, non strié, radialement fibrilleux, tomenteux, brun gris uniforme ou un peu plus foncé au disque.

Lamelles : distantes, étroitement adnées, ventruées, brun gris pâle nuancé de rosâtre.

Stipe : 1,5 - 3 x 0,3 - 0,6 cm, lisse à finement strié de fibrilles.

Chair : blanchâtre, un peu plus colorée dans le cortex. Odeur et goût farineux forts.

Caractères microscopiques :

Spores : 8 - 11 x 6 - 8 µm, non isodiamétriques.

Arête : fertile, sans cystides.

Epicutis : à pigment intracellulaire brunâtre.

Habitat et époque d'apparition :

Une seule récolte, pelouse du haut.

Automne.

Très rare.

Observations et répartition :

Certainement une des très rares récoltes françaises. Non signalé en Allemagne ni en Suisse.

Autre station : Ste-Croix-en-Plaine. Pousée massive dans cette dernière station en automne 2006.

Confusions possibles :

Entoloma jubatum, cystidié, est plus grand et vient dans nos pâturages de montagne.

Entoloma triste, de silhouette différente a des spores plus grandes.

Entoloma hispidulum, est plus nettement squamuleux et ses spores atteignent 14 microns.

Entoloma opacum et *Entoloma plebejoides* n'ont pas d'odeur farineuse.

Entoloma plebejum est cystidié.